

Note d'information

(1) Le nombre total de tués et disparus se situe entre 9 et 10 millions, dont 95% d'Européens. Pour la France, le bilan s'établit à 890 tués par jour sur les quatre années du conflit. Il s'agit d'une hécatombe sans précédent dont l'impact sur les mentalités est considérable et durable. Il se manifeste notamment par l'importance de la mémoire et du souvenir de la guerre, entretenu par les monuments aux morts et les commémorations. L'affiche retenue pour évoquer l'existence d'un tourisme de guerre rappelle que la culture de guerre fut profondément nourrie d'espérances de type religieux, au sens large. Quant aux monuments aux morts, lieux de deuil et de regret, ils exaltent le soldat en tant que combattant courageux et victorieux. Ils sont, avec les commémorations, les manifestations d'un culte patriotique. Si l'historiographie de la Grande Guerre n'a pas occulté la mort de masse en revanche les travaux sur le deuil, la douleur, la souffrance liée à la perte d'un parent ou d'un proche, sont récents.